

L'EXPOSITION OLYMPIQUE
SPORT ET CULTURES URBAINES

SPOT 24

DOSSIER
DE PRESSE

une coproduction



MUSÉE
OLYMPIQUE

Soutenu
par



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



France
médias
monde





Au cœur de Paris, dans un espace de 1000 m², Paris je t'aime inaugure son nouveau point d'information touristique (billetterie et boutique officielle), le Café SPOT24, et donne le coup d'envoi de « SPOT24, l'exposition olympique sport et cultures urbaines ».

« SPOT24 est un projet au cœur du dispositif olympique qui porte les valeurs contemporaines de notre destination. Les nouvelles disciplines olympiques, les cultures urbaines sont des marqueurs forts de notre identité culturelle. SPOT24 est un levier formidable pour parler à tous, visiteurs, franciliens, et met en lumière ce Paris local qui fait partie intégrante de la stratégie touristique de Paris je t'aime. »

Corinne Menegaux, Directrice Générale de Paris je t'aime – Office de tourisme

MUSÉE OLYMPIQUE

4



« C'est un réel honneur et plaisir de nous associer à Paris je t'aime et de donner vie à SPOT24. Nous sommes fiers de voir le contenu de notre exposition à succès « Riding the Olympic Wave » évoluer et se développer en un nouveau pôle innovant à Paris. La vision créative de François Gautret et de son équipe d'artistes, d'athlètes et de personnalités culturelles rendent un hommage spectaculaire à la culture sportive urbaine et aux nouveaux sports inscrits au programme des Jeux Olympiques. SPOT24 encourage sans aucun doute le dialogue entre la culture et le sport pour les générations futures, incarnant ainsi le prochain chapitre du Mouvement olympique. »

Yasmin Meichtry, Directrice associée du Musée Olympique



 **MUSÉE
OLYMPIQUE**

Situé dans la capitale olympique de Lausanne, en Suisse, le Musée Olympique abrite la collection patrimoniale olympique la plus vaste et la plus complète au monde, comprenant des artefacts, des images, des publications ainsi que des archives documentaires et audio-visuelles. Ses expositions et programmes internationaux proposent aux personnes de tous âges de découvrir les récits, l'art, l'histoire et la culture de ce phénomène mondial que sont les Jeux Olympiques. Grâce aux initiatives culturelles et éducatives inspirées des valeurs olympiques que sont le respect, l'amitié et l'excellence, le Musée Olympique rassemble athlètes, visiteurs, étudiants, artistes et un réseau affilié de musées à travers le monde.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur olympics.com/musee

SPOT24

**L'EXPOSITION
OLYMPIQUE**

**SPORT
ET CULTURES
URBAINES**



par **FRANÇOIS GAUTRET** commissaire de l'exposition



François Gautret, vous êtes le commissaire de l'exposition SPOT24 qui met en scène six nouvelles disciplines olympiques et les cultures urbaines. Pouvez-vous nous raconter ce qui les lie ?

FG De manière générale, c'est la rue qui les relie. L'expression de rue est leur dénominateur commun. Il s'agit d'un mouvement positif, où le dépassement de soi et les défis artistiques sont des valeurs essentielles. À l'origine, ces valeurs issues du hip hop, venaient contrecarrer les violences des quartiers du Bronx. Les autres disciplines, comme le skate ou le BMX, sont, elles aussi, nées dans la rue et elles y ont évolué, investissant au fil du temps la ville avec de nouveaux espaces de pratique.

Quelle est l'histoire de ces pratiques sportives issues principalement des banlieues ?

FG Pour revenir à la genèse de ces disciplines, le hip-hop nous vient du Bronx, à New-York, tandis que les sports urbains de glisse, proviennent plutôt de la Californie, de Venice Beach. Le roller, le skate, sont au départ des pratiques de bord de plage, mais toutes se pratiquent en extérieur. Il s'agissait souvent de mouvements underground, en marge de la société. A présent, elles font partie intégrante de notre culture et sont largement médiatisées. Comme l'exposition « Hip-Hop 360 » à la Philharmonie de Paris, l'an dernier, dont j'ai assuré le commissariat ou encore l'Opéra de Paris qui s'ouvre à la danse hip-hop. Et aujourd'hui ces disciplines sont consacrées aux Jeux Olympiques ! Les genres se rencontrent, fusionnent.

À Paris, les cultures urbaines sont-elles importantes ?

FG Elles sont importantes car elles sont nées en France, pour la plupart dans le nord-est parisien, sur des terrains vagues, de manière très spontanée. Aujourd'hui, ces cultures urbaines, au-delà du sport, influencent la mode, la publicité, le design... C'est cette richesse et cette diversité qui seront mises en avant dans l'exposition SPOT24.

Ces communautés, dont vous parlez, se connaissent-elles ?

FG Elles se connaissent mais elles n'écoutent pas forcément la même musique par exemple. Le break se pratique sur des rythmes de breakbeat, qui est considéré comme le début de la musique électro.

Arthur Baker ou Afrika Bambaata sont les pionniers de ces musiques hip-hop mais ils sont aussi considérés comme les pères du mouvement électro. Lorsque l'on vient creuser dans l'histoire et les archives, on se rend compte que tout est lié et c'est d'ailleurs l'objectif de SPOT24 : éclairer sur les connexions et l'origine de ces mouvements. L'exposition SPOT24, ne sera pas une exposition dite classique mais une installation immersive. Des contenus provenant des collections du Musée Olympique mais aussi des créations originales seront présentés.

Le Musée Olympique a déjà documenté ces nouvelles pratiques olympiques ?

FG Dès lors qu'une discipline rentre aux Jeux Olympiques, le Musée Olympique documente cette discipline. Dans l'exposition, nous verrons donc des skates, des BMX qui appartiennent à des athlètes mais également des vidéos, des témoignages de champions. Il y aura aussi des rencontres avec des artistes, des athlètes, des performances, des conférences, des projections de films avec toujours cette envie d'échange et de partage.

Racontez-nous...

FG À travers des œuvres, des créations originales, des objets et des archives, j'ai voulu faire ressentir cette envie commune de raconter ces disciplines mais aussi d'être connecté avec ce qui se fait aujourd'hui. La complémentarité que nous avons dans cette association avec le Musée Olympique, c'est l'histoire de ces disciplines. Nous allons croiser le mouvement underground avec leur arrivée aux Jeux Olympiques.

Un espace sera consacré à chaque discipline sportive olympique et dans la nef, nous allons découvrir d'une manière originale d'autres sports urbains. Un espace dédié au gaming avec des bornes d'arcade des années 80, des jeux vidéo qui abordent les sports urbains, tel que B-Boy avec des danseurs hip hop ou encore Tony Hawk qui a été un grand succès. On se rend compte que les jeux-vidéo ont été un élément clé pour le développement de ces disciplines. Nous allons aussi explorer des disciplines moins connues, comme la danse Litefeet et le pole dance version barres de métro. Un métro new-yorkais est reconstitué et des athlètes seront invités pour organiser des compétitions dans ce décor.

Un « mur des curiosités » permettra de découvrir des artisans qui créent des objets pour améliorer les performances des athlètes. Par exemple, Storm, un danseur, a développé une casquette avec une coque à l'intérieur pour pouvoir tourner sur la tête ; et les Flaneurz ont conçu des rollers baskets innovants...

C'est la première fois que se tient une telle exposition ?

FG Il y a déjà eu des expositions sur le hip-hop et le skate mais pas sur l'ensemble des disciplines urbaines. SPOT24 dépasse le seul cadre des Jeux Olympiques puisque l'on aborde aussi d'autres pratiques urbaines qui n'y figurent pas (encore).

**AUJOURD'HUI,
CES CULTURES URBAINES,
AU-DELÀ DU SPORT,
INFLUENCENT LA MODE,
LA PUBLICITÉ, LE DESIGN...**

À qui s'adresse SPOT24 ?
FG Nous voulons toucher un public large, français comme étranger. Nous espérons que cela permettra à différentes communautés de se rencontrer et de fédérer autour des sports urbains. Les enfants sont également les bienvenus car l'exposition est très visuelle et interactive.

Et SPOT24, pourquoi ce nom ?
FG Nous souhaitions trouver un nom fédérateur qui rassemble toutes ces disciplines et le mot « spot », nous le retrouvons partout. On cherche son spot de break, son spot de BMX, on va sur le spot du Trocadéro... Cela fait partie du langage urbain, en France comme à l'étranger. Mais plus qu'une expo, c'est un véritable lieu de rencontres et d'échanges avec les différentes communautés et le grand public.

À Paris, où sont ces spots ?
FG L'exposition sera une passerelle entre les spots existants et les imaginaires artistiques. Nous pourrions découvrir différemment quelques spots parisiens bien connus comme le skatepark de La Chapelle reproduit, pour l'occasion, version miniature par Artof Popof sur une table de finger skate.
Dans un travail d'archivage et de mémoire des cultures urbaines, chaque athlète qui passera par SPOT24, aura pour mission de laisser sa trace et de raconter en vidéo « son » spot parisien fétiche. Cela créera une cartographie audiovisuelle des spots, que l'on retrouve partout dans le Grand Paris.

Existe-t-il, aujourd'hui, des sportifs qui travaillent avec des gens du hip-hop ?
FG Absolument. Le breaking appartient au mouvement hip-hop qui comprend : les DJ, les graffeurs, les MC rappeurs, le beatbox et les breakers. Les autres disciplines urbaines comme le BMX ou le skate, ne font pas partie de cette culture hip-hop mais partagent le même lifestyle. C'est intéressant de réaliser que l'on peut faire du sport avec rien. Par exemple, pour le basket 3x3, il suffit d'un anneau et d'un demi-terrain. Cet art de la débrouille est commun à toutes ces disciplines. Ce rapport à la ville et à l'expression libre est très fort.

Avons-nous une idée du nombre de personnes qui pratiquent ces disciplines ?
FG On commence à réunir des chiffres plus ou moins officiels à travers les fédérations, ou l'Agence Nationale du Sport mais c'est très récent et il existe encore beaucoup d'inconnues. Certains se revendiquent artistes par le biais du Ministère de la Culture et d'autres se revendiquent sportifs via le Ministère des Sports alors que ce sont les mêmes pratiques mais présentées différemment. Par exemple, le breaking peut se présenter sur scène, au théâtre ou sur un plateau de battle en compétition...

Aujourd'hui, quels sont les pays qui se distinguent dans ces disciplines ?
FG C'est fluctuant car il y a une réelle compétition et beaucoup de surprises. Dès que ces nouvelles disciplines sont entrées officiellement aux Jeux Olympiques, nous avons pu voir des pays qui se sont mis à soutenir et à financer ces disciplines qui étaient jusqu'à présent très en marge. Aujourd'hui, il y a des sponsors, des possibilités de voyage, ce qui change la donne. En breaking, la Chine monte très fort, les Japonais sont aussi très bien placés. Les Américains, pour qui le breaking était devenu un peu old school, reviennent avec de nouveaux modèles...

Qu'en sera-t-il de l'héritage de SPOT24 ?
FG Au cœur de nos discussions, la question de l'impact de SPOT24. Nous encourageons les artistes à être attentifs, par exemple à utiliser des peintures à l'eau, sans solvant. Il y a ce côté engagé dans la culture hip-hop que nous avons à cœur de reproduire dans l'exposition. L'architecture et la rénovation du lieu ont été réalisées avec des matériaux bio/géosourcés, avec un projet de verdissement extérieur et dans une logique 0 plastique.
La question de l'avenir de l'exposition est très importante. Nous réfléchissons à un « SPOT28 », en vue des Jeux Olympiques de Los Angeles en 2028...

J'AI VOULU
FAIRE
RESSENTIR
CETTE
ENVIE
COMMUNE
DE
RACONTER
CES
DISCIPLINES
MAIS
AUSSI
D'ÊTRE
CONNECTÉ
AVEC
CE
QUI
SE
FAIT
AUJOURD'HUI

À propos de François Gautret

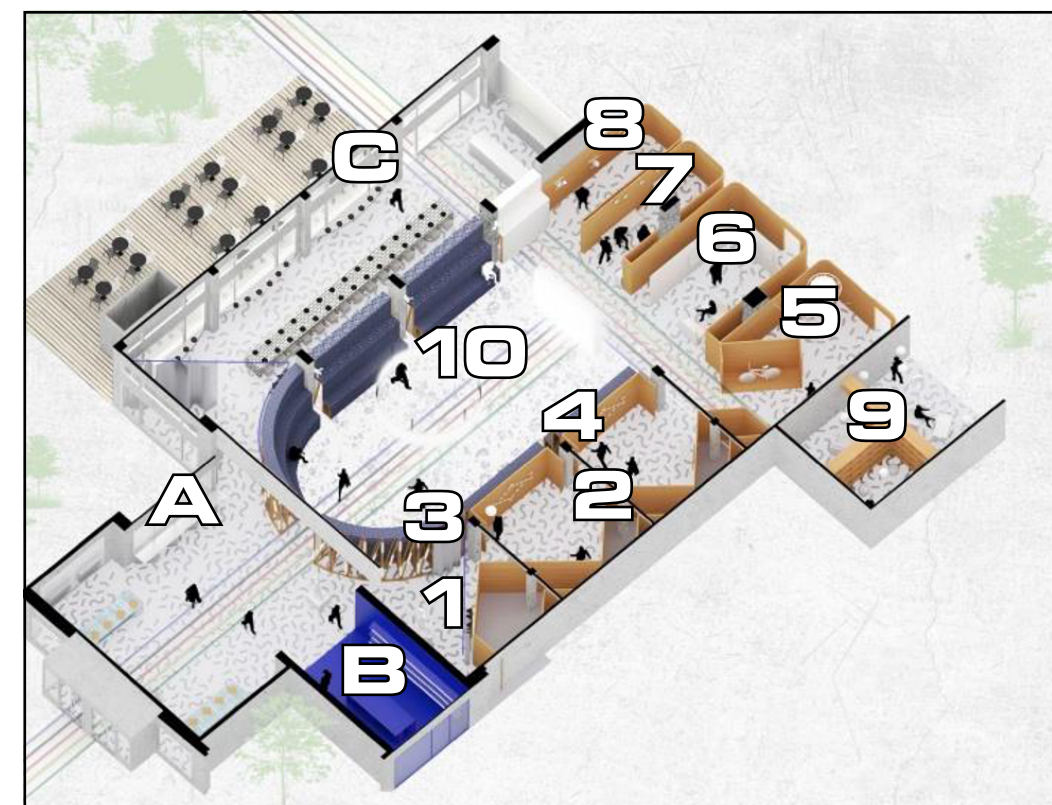
Une direction artistique et un commissariat d'exposition réalisés par François Gautret. François est le fondateur de Rstyle, structure de promotion de toutes les cultures urbaines, organisatrice de nombreux événements incontournables dans le milieu : Urban Film Festival, Battle IMA, Ice Dance... Rstyle rassemble également un fonds culturel unique en France : plus de 6000 vidéos, audios ou écrits dédiés aux cultures et sports urbains.

L'EXPOSITION



PAS À PAS

L'exposition SPOT24 met en lumière les six nouvelles disciplines olympiques à travers des espaces thématiques. Un parcours immersif révèle au visiteur toutes les facettes de ces cultures urbaines, aujourd'hui sur le devant de la scène.



- A Accueil
Billetterie
Conseil
touristique
- B Boutique
- C Café et terrasse
- 1 Breaking
- 2 Skateboard
- 3 Escalade
- 4 BMX freestyle
- 5 Surf
- 6 Basketball 3x3
- 7 Métro
- 8 Arcade
eSport
- 9 Interviews
Médiathèque
- 10 Nef

BREAKING

Le breaking, véritable discipline de danse, fait partie intégrante de la culture hip-hop, aux côtés d’autres formes artistiques comme le graffiti, le rap, le beatbox et le DJing. Plébiscité par les nouvelles générations, le breaking fait son entrée aux Jeux Olympiques de Paris en 2024, quatre ans après l’arrivée d’autres sports urbains à Tokyo 2020.

Originaire des rues du Bronx dans les années 1970, le breaking est rapidement devenu un puissant vecteur d’intégration sociale, transformant les rivalités de gangs en compétitions pacifiques.

En France, le hip-hop est popularisé grâce à la première émission du genre au monde, «H.I.P. H.O.P.», diffusée sur TF1 en 1984. Sidney présente ce grand rendez-vous aux côtés des Paris City Breakers, l’un des groupes pionniers avec les Aktuel Force.

Cette forme artistique est désormais une compétition mondiale, reconnue pour ses mouvements acrobatiques. Les danseurs, appelés «b-boys» et «b-girls», s’affrontent dans des battles où la créativité, le style et la technique sont évalués par des juges. L’intégration du breaking aux Jeux Olympiques de Paris 2024 en tant que sport additionnel témoigne de son impact global en tant qu’art athlétique. Ce qui était un rêve pour le groupe New York City Breakers, il y a 40 ans, est aujourd’hui devenu une réalité.

Naissance

Début des années 70 à New York dans le quartier du Bronx

Équipement

Sneakers, musique

Première compétition internationale

« Battle of the Year » en 1991 à Hanovre en Allemagne

Nombre de pratiquants

Environ 30 millions dans le monde

Entrée aux Jeux Olympiques de la Jeunesse

Buenos Aires 2018

Entrée aux JO

Paris 2024





SKATEBOARD

Liberté—rébellion—adrénaline, tels sont les fondements du skate. C'est à l'aube des années 1950, en Californie, que les premiers skateurs apparaissent. Partageant les mêmes valeurs que la culture surf, alors en plein essor, le skate devient rapidement l'un des sports iconiques de l'underground californien.

Pratique sportive mais également artistique, la planche à roulettes développe chez ses adeptes une créativité individuelle exprimée à partir de tricks et de figures spectaculaires. Cette inventivité est incarnée par le crew des Z-Boyz, qui contribuent à l'évolution du sport en orientant le skate vers les piscines vides des banlieues de Los Angeles dans les années 1970. Dans ces bowls, aujourd'hui présents dans la majorité des skate-parks, les riders retrouvent des sensations de courbes et de glisse similaires à celles du surf.

Le skateboard a fait une entrée remarquée dans l'Olympisme lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, après avoir été un sport de démonstration aux Jeux Olympiques de la Jeunesse de Nanjing en 2014 et de Buenos Aires en 2018.

Mais le skate s'est aussi imposé comme un art de vivre à part entière. De la musique à la mode, il est porteur d'une culture unique. Ses adeptes revendiquent un style de vie à travers des codes universels, qu'ils soient vestimentaires ou musicaux.

Lors des Jeux Olympiques, les skateurs s'affrontent dans deux des disciplines les plus populaires du skateboard, le Park et le Street.

Naissance

Début des années 50

Équipement

Un plateau, deux trucks, quatre roues

Première compétition

1963 à Hermosa Beach (Californie)

Nombre de pratiquants

Entre 20 et 40 millions dans le monde

Entrée aux JO

Tokyo 2020 (en 2021)

ESCALADE

L'escalade est une activité ancestrale, qui fascine et inspire bien au-delà de la communauté des grimpeurs. Nature, liberté, performance, plaisir et préservation de l'environnement font partie intégrante des valeurs fondamentales de cette discipline. À l'origine considérée comme un entraînement pour la haute montagne, elle est devenue au fil du temps une activité à part entière et se pratique désormais sous une forme urbaine en salle, donnant accès à un public plus large et diversifié. Près de 25 millions d'adeptes sont recensés à travers le monde, dialoguant dans un langage qui leur est propre, qu'il s'agisse par exemple d'une escalade « à vue », « flash » ou bien encore « après travail ».

L'apparition du « libre » dans les années 1970 est une étape clé. Plus question de s'aider de toutes sortes d'artifices pour améliorer sa progression ; le matériel sert désormais uniquement à se protéger.

L'escalade en tant que sport de compétition voit le jour en 1985 à Bardonecchia, près de Turin, en Italie, lors de l'événement « SportRoccia » sur une falaise naturelle. Par la suite, les compétitions se déroulent sur des structures artificielles et le sport intègre les Jeux Olympiques de la Jeunesse de Buenos Aires en 2018, avant de faire son entrée aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020. Les grimpeurs s'affrontent dans trois disciplines : l'escalade de vitesse, l'escalade de bloc et l'escalade en tête.

Naissance

Fin du 19e siècle

Équipement

Chaussons d'escalade, magnésie

Première compétition

5-7 juillet 1985 à Bardonecchia en Italie

Nombre de pratiquants

44,5 millions dans le monde

Entrée aux Jeux Olympiques de la Jeunesse

Buenos Aires 2018

Entrée aux JO

Tokyo 2020 (en 2021)





BMX FREESTYLE

Le BMX ou bicycle moto-cross est un vélo. Mais c'est également un sport, une passion, une culture et un moyen de locomotion. Les gens font du vélo depuis près de 200 ans pour se déplacer et aujourd'hui du BMX pour se dépasser !

En France, le BMX se popularise au début des années 1980, grâce au film E.T., puis gagne en crédibilité avec des compétitions de « race » programmées à Bercy notamment.

Le BMX se divise en deux familles : la course sur piste, appelée « race », la version non-motorisée du motocross — au programme des Jeux Olympiques depuis Beijing 2008 — et le « freestyle ». Cette dernière se décline sous différentes versions, souvent inspirées du skate-board, avec pour point commun de réaliser des tricks et des figures à la fois techniques et artistiques :

- Le park, la seule épreuve olympique de freestyle, se déroulant dans un skate-park ;
- Le street, pratiqué dans la rue ;
- Le half-pipe, sur une structure en forme de U ;
- Le flat, sur un terrain dégagé et plat ;
- Le dirt, une succession de bosses en terre.

C'est vers la fin des années 1970 que le BMX freestyle voit le jour sous l'impulsion d'un certain Bob HARO, qui utilise les premiers skate-parks pour réaliser des figures acrobatiques. Le Californien invente en 1982 le premier vélo destiné exclusivement au freestyle, qui deviendra la référence. Après avoir conquis la foule lors des Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2018 à Buenos Aires, le BMX freestyle a intégré le programme des Jeux Olympiques depuis Tokyo 2020.

Naissance

Dans les années 70, des riders investissent les skateparks pour réaliser des tricks

Équipement

Vélo de BMX, casque, protections

1^{re} compétition

En 1981 au skate-park de Lakewood en Californie

Nombre de pratiquants

Des dizaines de millions

Entrée aux jeux Olympiques de la Jeunesse

Buenos Aires 2018

Entrée aux JO

Tokyo 2020 (en 2021)

SURF

« He’e nalu », tel est le terme polynésien originel pour désigner le surf. Cette discipline spectaculaire reliée aux éléments est aujourd’hui pratiquée par environ trente millions d’adeptes à travers le monde. Mais c’est à Hawaï, 500 ans plus tôt, qu’elle trouve ses racines. Partie intégrante de la culture de l’île, elle devient populaire en Californie dans les années 1950, avant de déferler sur les plages du monde entier.

La pratique du surf trouve son essence dans son art de vivre et rassemble une communauté unie par le respect de l’océan et la communion avec la nature.

L’une des personnalités les plus importantes de la discipline, à l’origine de son expansion et considéré par beaucoup comme le « père du surf », est l’Hawaïen Duke Kahanamoku. Champion exceptionnel, surfeur mais aussi nageur hors pair, il a notamment remporté cinq médailles olympiques en natation, dont trois en or entre 1912 et 1924. Duke partagea la culture surf avec des adeptes de plus en plus nombreux, caressant l’ambition que ce sport soit un jour promu aux Jeux Olympiques.

Succès oblige, des championnats internationaux ne tardent pas à voir le jour, dès les années 1960. Le rêve de Duke se réalise lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, où les as de la glisse « ridèrent » leurs premières vagues olympiques. Le surf est à nouveau présent à Paris 2024, sur la vague mythique de Teahupo’o (Tahiti).

Naissance

Au tournant du XX^e siècle, pour la version moderne du surf

Équipement

Planche (board), ailerons (fins), leash, combinaison

Première compétition

1953, à Makaha à Hawaï (USA)

Nombre de pratiquants

Entre 25 et 35 millions

Entrée aux JO

Tokyo 2020 (en 2021)





BASKET 3X3

Le basket 3x3 est un sport issu de la version street du basketball. Il est né sur les playgrounds des villes du monde entier : des terrains de jeux extérieurs ayant pour objectif la démocratisation du sport et leur accès au plus grand nombre. Ces spots, parfois customisés par des artistes, arborent chacun une identité propre. Sur le territoire du Grand Paris, plus d'une dizaine de playgrounds sont devenus le terrain d'expression d'artistes locaux ou internationaux, qui font dialoguer art et sport. Leurs fresques colorées, éclatantes, animent et transforment ces lieux de rencontres.

Le 3x3 est une pratique conviviale et libre, qui s'est développée au début des années 1980 sous l'impulsion des joueurs de rue, puis structurée à travers des compétitions nationales et internationales.

Étroitement lié à la culture du hip hop, le basket 3x3 partage avec elle les mêmes valeurs et les mêmes codes. Témoin de son époque, cette jeune discipline séduit toutes les générations par sa liberté de création, sa haute intensité et son incroyable modernité dans une ambiance street unique.

L'histoire olympique du basket 3x3 est intimement liée à celle des Jeux Olympiques de la Jeunesse, puisqu'il fait partie du programme des sports des JOJ depuis leur première édition, en 2010, à Singapour, avant d'être inclus au programme des Jeux Olympiques de Tokyo 2020.

Naissance

Le 3x3 est issu du basket traditionnel, inventé en 1891

Équipement

Ballon, panier, chaussures, maillot

Première compétition internationale

2010, Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour

Nombre de pratiquants

Plus de 100 millions

Entrée aux JO

Tokyo 2020 (en 2021)

LA NEF, CŒUR DE SPOT24

Espace complètement modulable, la nef centrale sera le cœur battant de SPOT24, avec une partie dédiée à l'Olympisme et aux champions du breaking et une partie « Fashion » qui dévoile via un cabinet de curiosités, les astuces vestimentaires créées par les sportifs afin d'optimiser leurs performances. Véritable lieu de vie, le lieu sera animé par des événements, des performances, des rencontres...

FABIEN HULIN CABINET DE CURIOSITÉ (2023)

Chaque section de ce Cabinet présente des objets emblématiques de huit disciplines urbaines uniques en leur genre : Ice dance, Freestyle foot, Double Dutch, Roller, Parkour, Street Workout, Freeslyde, Trickline. À la fois des accessoires quotidiens indispensables aux sportifs urbains et nouvelle génération d'expressions artistiques, ces objets incarnent la continuité du corps dans le mouvement et l'effort.

LÉO CAILLARD

En plus d'une exposition temporaire, les œuvres de Léo Caillard seront présentes de manière permanente dans la nef SPOT24, liant Olympisme, sculpture, photo et 3D.

KANTI (LOUIS- KANTIGUI DEMBELE)

Artiste peintre et breaker, Kanti réalise ses œuvres sur le sol, entraîné par l'énergie des mouvements de breaking effectués à même la toile, après avoir trempé ses chaussures dans l'encre. En résulte un système graphique, sorte d'alphabet, avec une logique et un répertoire de formes propres.

ARCADE

Depuis plusieurs décennies, l'univers du gaming agit comme un véritable catalyseur, propageant la passion pour chaque discipline sportive et pour les cultures urbaines dans les foyers du monde entier. Dans l'espace Arcade, SPOT24 présente quatre décennies de jeux d'arcade liée aux sports urbains, sur fond des oeuvres LED néon de Futura 2000, « graffiti-artist » américain.

Cet espace présente également des informations et une vidéo sur les eSports olympiques. Au programme des compétitions : le baseball, le cyclisme, l'aviron, la voile et le sport automobile.

TAPE OVER URBAN OLYMPIA (2023)

Tape Over est un collectif d'artistes originaires d'Allemagne. Leur œuvres sont exposées dans le monde entier.

Le tape art utilise un matériau aussi simple que le ruban adhésif pour créer des œuvres d'art complexes. Les artistes de Tape Over repoussent constamment les limites de cette forme d'art émergente, façonnant des œuvres exceptionnelles et toujours uniques.

Urban Olympia a été conçue et réalisée in situ. Elle est dédiée à l'Olympisme et ses valeurs, ainsi qu'aux athlètes et aux lieux emblématiques de pratique : les « spots », notion très importante dans les sports urbains ainsi que dans le surf et l'escalade.



LES ARTISTES DE SPOT24

28

INSANE 51



Muraliste grec de 30 ans basé à Athènes, Insane 51 est l'un des pionniers de l'art 3D, après avoir débuté en tant que graffeur. Il franchit une nouvelle étape en se penchant sur la technique de l'anaglyphe qui lui permet de créer différentes illusions d'optique. Pour SPOT24, Insane 51 créera une fresque anaglyphe inédite représentant des surfeurs.

ALEXIS LE DIAMANTAIRE



Alexis Le Diamantaire est un sculpteur français dont les œuvres ont été exposées dans le monde entier. Depuis 2011, il développe un projet de street art sur le thème des diamants, collectionne des miroirs abandonnés et les réinvente en tant qu'œuvres d'art publiques. Il crée le design entièrement en miroir du panier de basket 3x3 de SPOT24, en collaboration avec Trajectoire Studio, studio de création mêlant art et sport.

KRAKEN



Kraken est un street artiste parisien connu pour ses fresques monumentales de monstres marins, au pinceau, ornant les murs, façades et toits de Paris. Ses traits noirs précis sont une véritable marque de fabrique, qui ont séduit agnès b. pour une collection inédite de tennis. Kraken réalisera une fresque originale dans l'espace « DJ » à SPOT24.

LORD FUNK

« Lord Funk » a plusieurs casquettes de propagateur musical depuis les années 80 : disquaire, dj, producteur, arrangeur, compositeur, remixer, consultant pour des maisons de disques telles que BMG entre autres, vendeur de samples, animateur radio, conférencier, boss de labels, réalisateur de compilations de « B-sides & rarities ». . . Pour SPOT24, il disséminera ses goodies sur plusieurs tableaux. De la composition et la marque sonore de SPOT24, à quatre playlists Spotify pour les différentes disciplines qui alimenteront le fond sonore de l'exposition.

NICOLAS PIERRE ET ARTOF POPOF



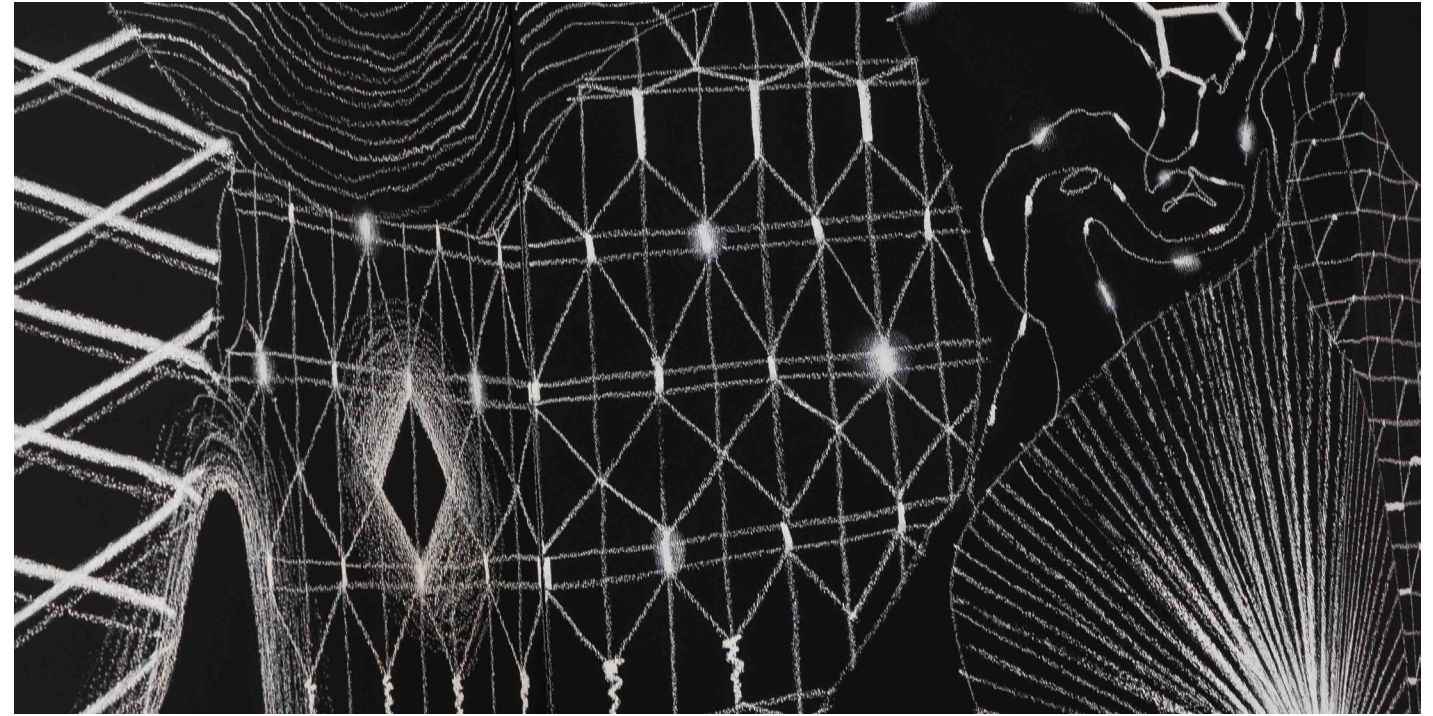
Nicolas Pierre est un artiste peintre et illustrateur français reconverti récemment en miniaturiste de paysages urbains. Il retranscrit l'atmosphère des quartiers populaires de Paris dans sa série « Street Miniature Paris » et apporte un nouveau regard sur une ville en perpétuelle mutation. Pour SPOT24, Nicolas Pierre crée une maquette ultraréaliste du skate-park de La Chapelle.

PATAGRAPH



Victor Haegelin aka Patagraph est réalisateur de films en stop motion. Patagraph a connu un succès grand public à l'occasion de sa collaboration sur le clip « La Quête » d'OrelSan. Plusieurs de ses vidéos seront exposées à SPOT24 dans l'espace « skateboard ».

PHILIPPE BAUDELOCQUE



D'une première expérience artistique dans la scène graffiti de la fin des années 80, Philippe Baudelocque conserve l'énergie et la monumentalité des supports qu'il investit d'un médium modeste, la craie, dans une pratique de dessin. Les motifs sont improvisés à main levée dans l'instant de la fabrication. Philippe Baudelocque crée pour SPOT24 une œuvre inédite d'escalade murale autour des prises signées des athlètes Nathaniel Coleman et Tomoa Narasaki aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020.



PICHI AVO

Pichi Avo est un duo d'artistes espagnols, basé à Valence. Une combinaison équilibrée entre l'art classique et l'art urbain contemporain peut être identifiée dans leur travail. PichiAvo a renoncé à l'individualité artistique et a uni ses forces pour créer un ensemble d'œuvres absolument unique, utilisant un idiome conceptuel urbain. Ces deux artistes espagnols ouvrent l'exposition par une grande fresque dans le hall d'accueil, créée spécialement pour SPOT24.



LA PROGRAM MATION

ÉVÉNEMENTEN TIELLE

DE SPOT24

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Chaque trimestre à SPOT24, une exposition temporaire vient animer la programmation, avant, pendant et après les Jeux.

LES 20 ANS DE QUAI 54

3 avril 2024

Quai 54, le plus grand tournoi de streetball du monde, fête ses 20 ans cet été 2023, dans l'historique stade parisien Roland Garros. SPOT24 se joint aux célébrations de cet anniversaire avec une exposition consacrée à cet événement, présentant des tirages photo, des maillots et chaussures iconiques, des archives vidéo...



UN LIEU SIGNÉ

PARIS

JE

T'AI ME



LE NOUVEAU POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE PARIS JE T'AIME



38

Dans un espace de 1000 m², Paris je t'aime – Office de tourisme dévoile son nouveau point d'information touristique (accueil, billetterie, boutique officielle...). Un espace de rencontres et d'échanges pour les visiteurs d'ici et d'ailleurs.

BOUTIQUE SPOT24

Avec des produits :
Paris je t'aime
Paris 2024
Musée Olympique
Collection capsule « street wear »
unique réunissant mode
et street art

CAFÉ SPOT24

Un lieu de vie ouvert à tous porté par David Zenouda.
Recettes parisiennes et circuits courts, produits locaux.

Une carte élaborée par le chef Jose Ribeiro.

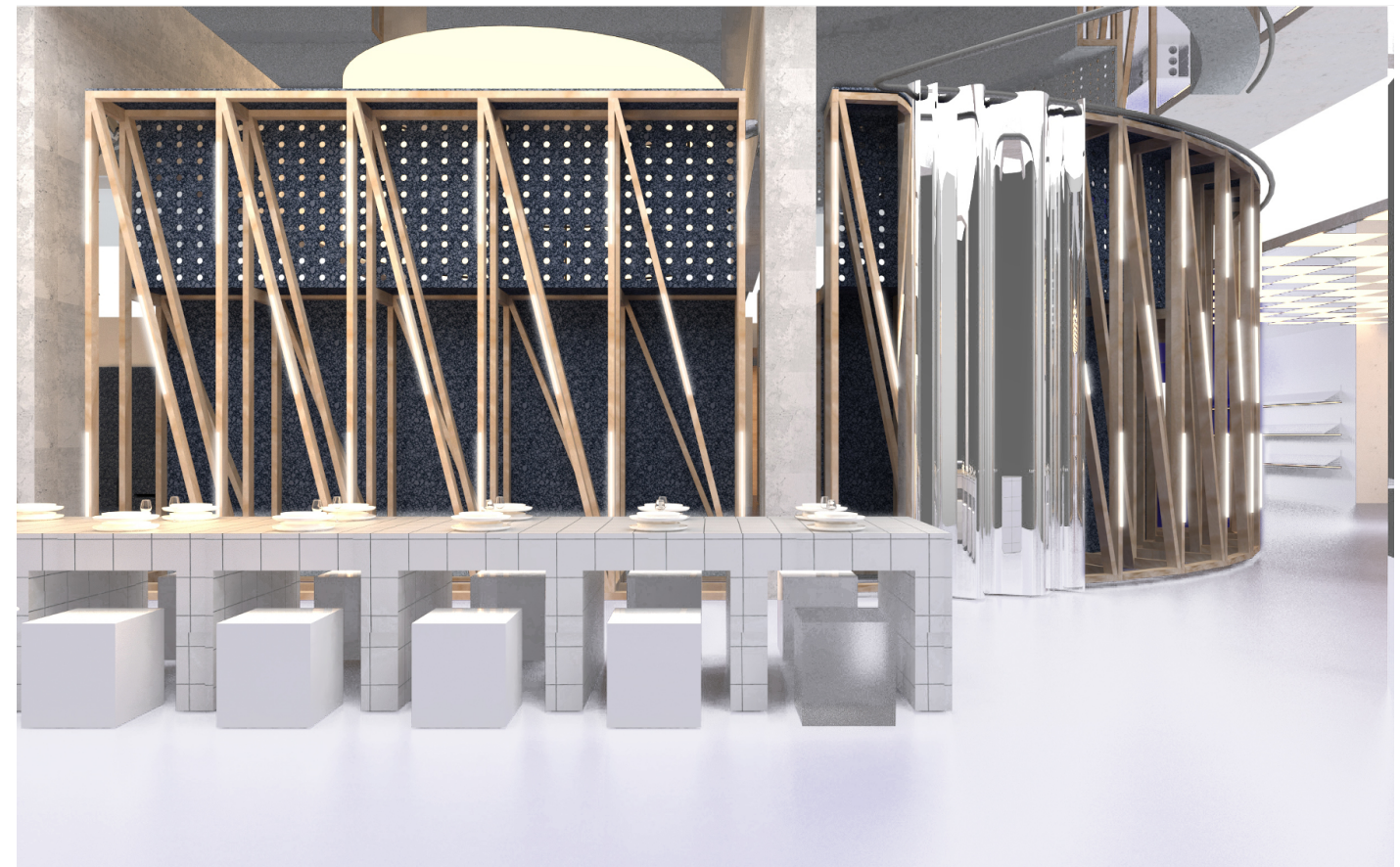
Chef cuisinier et épicurien, il a travaillé dans des palaces
comme le Plaza Athénée, et le Prince de Galles, des
restaurants branchés (Kong, Pershing Hall, Café de
l'homme etc.).

Double toque de chef exécutif & directeur d'exploitation
pour des groupes (Moma, Eleni), Chef des cuisines à
Paris du chef Marc Veyrat pendant 4ans. Désormais chef
exécutif du groupe Naster, vous pouvez découvrir sa
cuisine aux Café A, Break, Odil, Cicchetti, et maintenant à
SPOT24.

UN LIEU RÉ- ENCHANTÉ PAR SAME ARCHITECTES

« SPOT24 est l'opportunité de véhiculer une image renouvelée du sport et de l'architecture. Notre souhait est d'ancrer et de promouvoir les nouvelles disciplines inscrites aux Jeux dans le contexte social et environnemental actuel. L'aménagement et la scénographie du lieu présentent une image positive de la ville, des sports urbains dans un dessein inclusif. Ils répondent d'une exemplarité environnementale et se posent la question de leur après. L'emploi de matériaux sincères, bruts et réutilisables est au cœur de notre conception. »

Anaïs Estrade et Marc-Antoine Servella



SPOT24 ouvre ses portes dans l'ancien CIDJ Emile Anthoine, à deux pas de la Tour Eiffel. Un site entièrement réhabilité pour l'occasion, à l'extérieur et à l'intérieur, afin d'offrir une expérience nouvelle, responsable et immersive aux visiteurs et aux franciliens. Le lieu est réenchanté par le studio SAME architectes (Anaïs Estrade et Marc-Antoine Servella), spécialisé en matériaux bio/géosourcés dont la raison d'être est d'œuvrer ensemble pour une architecture sensible, vers un héritage durable. Le site extérieur fait l'objet d'un projet de verdissement, offrant une nouvelle parenthèse verte au cœur de la ville. L'ensemble du site SPOT24 fonctionne dans une logique 0 plastique, et Café SPOT24 source et propose des produits locaux. SAME est actuellement engagé dans la restructuration de la station de métro Croix Rouge et la création du restaurant Le Rhodia situé au sein du Musée Bourdelle.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'exposition bénéficie de soutiens institutionnels

Soutenu par



Et est labellisée Olympiade Culturelle



PARTENAIRES MÉDIA



Mouv' est la radio la plus jeune de France toutes catégories de radios confondues. En 2020, elle est élue meilleure radio thématique nationale au Grand Prix Radio. Primée pour la qualité et l'innovation de sa programmation et de ses contenus.

Mouv' c'est 392 000 auditeurs quotidiens, 31 fréquences hertziennes en France (dont Lyon, Paris, Marseille, Nantes, Lille, Bordeaux, Rennes, Montpellier, Toulouse...), 1,4 Millions d'écoutes live mensuelles sur le numérique et toujours 0 publicité. Mouv' est la deuxième radio nationale à diffuser le plus de rap avec un taux d'exclusivité à 63% et un taux de nouveautés à 78%.

En ligne, Mouv' rassemble plus de 800 000 abonnés sur Youtube, 403 000 abonnés sur Instagram, 367 000 sur Tik Tok et 260 000 sur X.



Service public des services publics audiovisuels francophones, TV5MONDE ce sont huit chaînes généralistes, culturelles, francophones et deux chaînes thématiques (enfants et art de vivre). Leurs missions : promouvoir la création francophone et la langue française, mais également proposer une information multilatérale, internationale, fiable et vérifiée, dans le monde entier. Financée par la France, la Suisse, le Canada, le Québec, la Fédération Wallonie-Bruxelles et Monaco, TV5MONDE est par nature en synergie avec ses télévisions partenaires, dont elle fait rayonner les programmes partout dans le monde, mais diffuse aussi des productions propres et des programmes acquis dans le paysage audiovisuel francophone.



France médias monde

Écouter et regarder le monde
Le groupe France Médias Monde réunit France 24, la chaîne d'information continue (en français, en anglais, en arabe et en espagnol) ; RFI, la radio mondiale (en français et 16 autres langues) et Monte Carlo Doualiya, la radio en langue arabe. Les trois médias émettent à l'échelle du monde, en 21 langues. Les journalistes du groupe et son réseau de correspondants offrent aux auditeurs, téléspectateurs et internautes une information ouverte sur le monde et sur la diversité des cultures et des points de vue, à travers des journaux d'information, des reportages, des magazines et des débats. 64 nationalités sont représentées parmi les salariés. Chaque semaine, RFI, France 24 et Monte Carlo Doualiya rassemblent 259,6 millions de contacts (moyenne 2022). Les trois médias du groupe rassemblent plus de 100 millions d'abonnés sur Facebook, Twitter, Youtube et Instagram, et ont compté plus de 3,4 milliards de vidéos vues et démarrages audio en 2022. France Médias Monde est la société mère de CFI, l'agence française de coopération médias, et l'un des actionnaires de la chaîne francophone généraliste TV5MONDE.

Basket LE MAG

Dans Basket, il n'est pas seulement question de points, rebonds, victoires et défaites, mais surtout d'histoires d'hommes, de relater les évolutions, les changements et d'être en phase avec la planète basket. Quels que soient les lieux, le joueur, l'équipe, Basket est présent là où il y a un feuilleton à raconter, un destin à découvrir. Un regard à 360° sur le basket, qui prend de la distance et qui privilégie l'analyse.



BREAKERS est un collectif qui réunit plusieurs talents créatifs issus d'une même passion pour le Hip-hop, le breaking, les sous-cultures... Ensemble nous donnons vie à d'ambitueuses idées, avec notamment la création du magazine BREAKERS qui est jusque-là le projet phare du collectif. Du modélisme textile au graphisme, en passant par le journalisme, l'événementiel, la photo ou la vidéo, nous sommes en mesure de réaliser avec expertise nos propres projets, comme d'accompagner des structures ou entreprises sur leurs besoins.



Édité par le groupe de presse français Lafont- Presse, depuis 2017, France Basket se définit comme LE magazine de référence de la culture basket.

Tiré à 50 000 exemplaires tous les trois mois, France Basket traite de l'actualité du basket, interviewe les champions et présente les meilleures équipes du championnat de France mais aussi de la NBA.

PARIS JE T'AIME OFFICE DE TOURISME

Créé en 1971 à l'initiative conjointe de la Ville de Paris et de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, Paris je t'aime— Office de tourisme est une association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901. Accueillir et informer les visiteurs, accompagner les professionnels du tourisme parisien et promouvoir la destination à l'international, telles sont les missions de Paris je t'aime— Office de tourisme.

Plus d'informations sur www.parisjetaime.com



INFORMATIONS PRATIQUES

D’avril à décembre 2024

101, quai Jacques Chirac
Paris 15^e

7/7 jours
Du dimanche au mercredi
9h30 — 19h
Jeudi, vendredi, samedi
9h30 — 21h

Métro
Bir-Hakeim
Dupleix

Tarifs	Billetterie Individuelle	Billetterie Groupe**/B2B
Plein tarif non daté	18€	14€
Plein tarif daté	14€	10€
Tarif réduit* non daté	14€	10€
Tarif réduit* daté	10€	10€

Gratuité — PMR + 1 accompagnant // moins de 10 ans
* Tarif réduit accordé aux demandeurs d’emploi/RSA, agents de la Ville de Paris, étudiants de -26 ans, de 10 à 18 ans, adhérents Paris je t’aime, famille olympique.
** Groupes constitués de 20 pers. minimum

CONTACT PRESSE

PARIS JE T’AIME
OFFICE DE TOURISME
Inès de Ferran
+33 (0) 1 49 52 53 19
+33 (0) 7 63 47 35 49
ideferran@parisjetaime.com

AGNÈS RENOULT COMMUNICATION
www.agnesrenoult.com
+33 (0)1 87 44 25 25
Presse nationale : Maïssane
Clément-Larosière
maissane@agnesrenoult.com
Presse internationale : Ilenia Bolognesi
ilenia@agnesrenoult.com

**BASKETBALL 3X3, BREAKING,
SKATEBOARD, SURF,
BMX FREESTYLE, ESCALADE**

